

AVANT-PROPOS

“La tradition, c’est le progrès dans le passé, le progrès dans l’avenir, ce sera la tradition*” ...en sénologie

Un autre congrès sur le cancer du sein, pour quoi faire ? Entre les symposia internationaux, européens, nationaux, régionaux, les réunions plus ciblées sur un médicament ou une famille de médicaments, n’a-t-on pas déjà tout dit ?

Le cancer du sein est fréquent : au moins une femme sur dix en est atteinte au cours de sa vie ; beaucoup de médecins de spécialités différentes, de professionnels paramédicaux prennent en charge les patientes. On comprendrait mal qu’une société toute entière dédiée à la connaissance de la pathologie mammaire, ne soit pas impliquée dans une tentative de synthèse des connaissances récentes dans le domaine.

En effet, que de nouveautés depuis ces dernières années ! De nouvelles méthodes d’imagerie : mammographie numérique, IRM, PET-scan. Une chirurgie moins agressive, avec l’utilisation de plus en plus fréquente de la technique du ganglion sentinelle, et également une chirurgie orientée vers la préservation de la morphologie du sein et la reconstruction ; aussi, une radiothérapie plus limitée, de plus en plus adaptée aux profils des patientes et utilisant des techniques modernes ; des protocoles de chimiothérapie et d’hormonothérapie en pleine évolution ; l’arrivée de thérapeutiques ciblées et plus particulièrement du trastuzumab qui a constitué, en situation adjuvante, un progrès considérable, une révolution pour certaines patientes. Les classifications pathologiques sont également en cours d’évolution ; de nouveaux facteurs pronostiques et prédictifs apparaissent...

Dans cet environnement en mouvement, il était en effet indispensable de tenter une synthèse, d’évaluer de façon critique les résultats des différents essais cliniques permettant d’apporter une contribution à des démarches de recommandations pour la prise en charge des cancers du sein.

* Édouard Herriot

Depuis quelques années, suite à la mise en œuvre du Plan Cancer, sont apparues de plus en plus nettement les notions de mutualisation des connaissances, de nécessité de pluridisciplinarité, d'évaluation des pratiques médicales, garantissant à toute patiente une qualité de prise en charge, à chaque étape, du diagnostic à la surveillance à long terme.

L'évaluation des pratiques médicales vécue non comme une menace de sanction, mais comme une amélioration constante des comportements médicaux, exigeant de soi-même et de l'équipe, rigueur et reproductibilité, devrait conduire à l'existence de pratiques évaluées, spontanément et en prospectif, en toute transparence. Ce n'est qu'en convaincant les acteurs de l'utilité de ces démarches que nous avancerons dans la bonne direction et il faut saluer le chemin fait par la Société Française de Sénologie et de Pathologie Mammaire (SFSPM), à travers ses congrès, ses engagements dans la formation et ses contributions aux documents officiels de bonne pratique. En effet, celle-ci n'a cessé de promouvoir la pluridisciplinarité et la recherche d'outils permettant d'améliorer le niveau sénologique des intervenants. Les réunions de concertation pluridisciplinaires sont écrites en lettres d'or dans le fonctionnement sénologique enseigné aux participants des congrès et la plupart des directives actuelles étaient présentes dans le congrès organisé à Strasbourg en 2001 et consacré à la qualité...

Plus les tumeurs sont de petite taille, infracentimétriques, plus leur diagnostic et leur traitement deviennent sophistiqués, nécessitant une vraie expertise liée à la connaissance de la pathologie et à son évolution... Les radiologues deviennent le maillon fort de la chaîne, sans lesquels les chirurgiens sont moins efficaces, eux-mêmes en relation étroite avec les anatomopathologistes. La promotion des réunions de concertation pluridisciplinaires, l'élaboration de recommandations pour la pratique clinique, la participation active à la recherche fondamentale et clinique sont autant de démarches nouvelles exigeant une disponibilité grandissante du médecin face aux exigences d'un quotidien qui ne manque pas de malades à prendre en charge avec toute l'information et l'accompagnement souhaités par ceux-ci.

Ainsi, plus que jamais, les pratiques évoluent et les congrès de la SFSPM en sont le fidèle témoin. Le livre des actes du congrès obéit aux mêmes règles de rigueur et de discipline, exigeant toujours davantage de praticiens surchargés.

Nous restons convaincus que cette démarche de qualité au sein même de nos ouvrages va dans le sens du temps et que nous ne faisons qu'ouvrir la voie pour des lendemains meilleurs...

Jacques Bonnetterre, Yazid Belkacémi et Anne Lesur